

Le songe d'un monde ignoble - 1/2

Dans un univers sombre et plein d'opportunités, il est aujourd'hui nécessaire de se positionner dans ce cercle de la vie en réfléchissant sur les points divergeants avec l'ensemble de ses propres collaborateurs.

D'antan plutôt sceptique et réfractaire, aujourd'hui plus social et plus jouissif, le regard porté sur notre vieux monde explose d'incertitudes. Entre alors le véritable vainqueur du jeu le plus stupide du monde. Du haut de ses échasses, il regarde habilement lequel de ses sujets cherche à devenir le verbe. Si aucun ne satisfait à sa requête, alors l'homme seul peut voir le jour au dessus des yeux du tortionnaire. Mais aucun d'eux ne fait bond de peur ou d'héroïsme. Tous s'en vont, gros et gras, vers des villages peuplés de rats et de loups, vers des rivières gavées de requins et de sillures; une vie grouillante de vers et de vernissures.

L'offre de la demande

Incertain, de nombreux hommes ainsi que de nombreuses femmes se lèvent chaque jour pour rentrer dans les rangs plus ou moins inutiles que nous nous sommes imposés sans réel envie de progression. On bouge, on se déplace, on voit, on vit. Le fait de tourner comme celà, sur soi ou autour de quelqu'un, près d'un trou dans lequel nous serons tous un jour ou l'autre irrémédiablement enterré, le symbole d'une puissance déchuë ou la vérité d'une idéologie utopique ne peut se confondre avec le sort. Ici et là, de l'autre côté du mur, on voit se dessiner une ombre, un soubresaut qui nous permettrait de sortir du carcan un peu grassouillet au sein duquel peu d'entre nous semblent avoir trouver la place pourtant depuis fort longtemps préparée à nos fesses d'une manière éloignée, discrète.

Derrière l'étalage...

Couleurs et formats sont les seuls maîtres de notre vision : au delà d'une pratique millénaire, l'imposition d'un angle non approprié nous formate, détruit un sens puis l'autre emprisonnant ainsi le dernier bastion de l'illusion pragmatique fournie remplissant les rangs des soldats au visage d'enfant courant sur un fil dont le moindre faux pas entraîne irrémédiablement une profonde crise intellectuelle ne s'agissant réellement que d'un leurre plus ou moins médiatique avec pour seule vérité les variations du thermomètre et les aléas du CAC40. Mais au delà des véritables concentrations d'étoiles présentes au sein du plus petit des villages, on rencontre encore à l'heure actuelle de réelles machines dont la pensée excelle dans un domaine précis, ou plutôt dans un spectre de réalités assez effrayantes, nous permettant à tour de rôle soit de nous retrouver dans le dialogue universel soit de nous éloigner complètement de la réalité entraînant ainsi une suite de perte de repères et affaiblissant totalement notre jugement objectif ce qui peut réduire un individu en un être abjecte ou stupide.

Imaginaires incontrôlés

Loin de tout, des êtres subsistent; immergés au centre d'une fiction réactive, ils ne sont que les réfractaires d'un système en pleine perdition, système leur permettant néanmoins de subvenir à leurs besoins vitaux et répondre à leurs enchantements continuels. A l'opposé, les vivaces proposent au fur et à mesure de leur prolongation, des débats des plus abjectes en retournant le même problème au fil du temps, sans se corrompre, mais en déviant leurs écarts sur des propos des moins basiques. "Profitez-en bien, le couperet est proche et votre tête tombera dans le sapin de 1999 ! " (citation, mai 2006").

Rouge

Le songe d'un monde ignoble - 2/2

En enfilant les soldats un par un, tel un collier de perles rouges, nous serons tous responsables de la perte d'un continent des plus diversifiés autant d'un point de vue ethnique qu'écologique, en continuant bêhant à regarder défilé les Mac Mahon, saluant, avec leur magnifique sourire sanglant, leur part de responsabilité en ce qui concerne les guerres civiles et la famine ! Merci gentils militaires de vous occuper du plus beau continent tel Atila en son temps, oui merci de nous débarrasser de la vermine, celle qui est gentille et sociale, pour implanter vos dictateurs et soutirer l'or noir.

Trublions

Créant et mécréant joue sur le même terrain : après avoir emmené ses troupes près de la montagne aux mille morceaux, le prêtre s'assoie au bord du ruisseau afin d'y retrouver paix et dégoût du naturel. "La formation forcée des frigidés et des frileux fatigue le faible mais la suspicion des civils ne cesse qu'en sifflant sur ses soeurs". Sans détour, il regarde en bas : un oeuf, une caille, un paon et un renard. Invoquant alors son maître afin d'éviter le pire, le dit prêtre tue le renard. Le paon était malade et la caille mourante. L'oeuf naquit sans parent et mourut quelques jours plus tard. Alors, le pauvre renard fut abattu pour rien. Est-ce bien cela que nous voulons ? Nous serait-il impossible de réfléchir un peu avant de commettre de graves fautes ?

La relève ?

Enfin, solides et sereins, nos braves fils s'en vont dès aujourd'hui perdurer les sentences que l'on prononce depuis mille ans, ils s'abreuvent du même sang et des mêmes larmes que leurs aînés, crachent avec la même haine envers ceux qui les ont élevé et remplissent désormais les cages fraîchement forgées pour leurs os qui deviendront au fil du temps séculaire. Gavés de bien être, l'abus est le maître mot de ces gnômes qui ne respectent aucune propriété soit elle privée ou intellectuelle; intervient alors le rôle du sage qui préfère, de loin, résoudre par la répression les soucis plutôt qu'absoudre cette dite propriété. De loin, les anciens regardent ébahis le flux continu de violence qui s'exerce sur le monde sans pouvoir faire comprendre, avec quelle peur et quelles vomissures, ils ouvrent les grillages des pires camps où s'entassèrent des milliers de corps décharnés. "*La froideur de la jeunesse n'a d'égale la haine de ses aînés.* "

Et alors ?

Grave maladie planétaire, les idées fusent mais les mêmes clampins restent au sommet de l'échelle. Dans quelle mesure l'intelligence induit-elle le non-respect des droits des peuples ? Nous apprend-on la même chose sur le bien fondé des institutions en primaire et à l'ENA ? Pourquoi le pouvoir subordine l'amour ? Avons-nous une faille dans notre cerveau, tel un virus informatique, qui nous oblige à pourrir systématiquement la vie de nos prochains ? Pouvons-nous espérer un jour trouver un remède au Dieu argent ? Qui sera vainqueur de la prochaine coupe du monde de football ?